

Monsieur le Ministre

Messieurs et Chers Compatriotes  
Deux mots seulement;

Il n'est sans doute pas  
au monde un coin de terre plus  
attachant que le pays breton,  
la Bretagne nous est si chère,  
que nous ne la quittons jamais  
sans espoir de retour. Loin  
de ses côtes rudes, de ses chemins  
creux, de ses landes, de ses  
légendes, fêtés par la vie  
dans Paris, nous sommes  
comme en exil, aussi, malgré  
notre goût pour la solitude

8) il est des heures parfois cruellement pesantes, c'est alors qu'il serait bon d'avoir un endroit où l'on serait sûr en dehors, de toute opinion politique, entre poètes, savants, artistes, pour le simple plaisir d'entendre les voix du pays, de rencontrer des compatriotes, il y aurait encore ceci, que nous nous connaîtrions mieux.

Ne pourrait-on pas aujourd'hui, puisque nous sommes réunis autour de notre éminent compatriote, ~~de~~ Louis Deschamps, le sous-secrétaire d'état aux postes, émettre le vœu, que cette

3) première réunion qui réalisée  
beaucoup, de ce que nous voudrions  
soit la première d'une longue  
série, où les hommes notables,  
et les femmes qui le seront  
demain, ~~trouveraient~~ <sup>trouveraient</sup> dans une  
atmosphère sympathique un  
grand réconfort <sup>mes chers compatriotes</sup>

Permettez-moi, en terminant  
de lever mon verre, à Louis  
Deschamps, personne plus ni  
mieux que lui n'était désigné  
pour nous présider ce soir, sa  
haute culture, son goût des lettres  
et des arts, ceux-là qui le  
connaissent savent encore que

b) personne, dans la haute situation  
qu'il occupe n'offre de plus  
cordiale distinction